

Pari annuel gagné pour la Bourse

Profitant de la publication des demandes hebdomadaires américaines d'allocations chômage plus faible que prévu, la Bourse de Paris termine l'année sur une hausse, avec le CAC40 qui gagne 0,81%, son plus haut de l'année à 3.557,90 points.

Alors que tous les pronostiques jouaient la Bourse perdante en début d'année, et malgré un environnement géopolitique inquiétant, la Bourse de Paris a profité de la reprise de l'économie américaine et de la bonne tenue de la plupart de ses valeurs pour inverser la tendance, enregistrer un gain annuel de 16,12% sur son indice vedette, et mettre fin à trois années de dépression. L'année 2004 s'annonce donc avec un réel optimisme du marché, avec une prévision de progression de l'ordre de 10%. Malgré la baisse du dollar et la pression géopolitique, source d'instabilité internationale, les investisseurs misent aujourd'hui sur la croissance avec la reprise économique. L'appréciation de l'euro face au dollar, avec un nouveau pic historique dépassé le 31 décembre à 1,2648 dollar, continue cependant de faire peser de lourdes menaces sur la reprise de l'économie européenne. L'Europe continue de servir la reprise américaine, dans l'incompréhensible indifférence de ses instances économiques ! La Bourse de New York a terminé l'année sur une note mitigée. Si globalement Wall Street enregistre une note positive avec le Dow Jones qui gagne 0,28% à 10.453,92 points, les valeurs technologiques restent sous pression, le Nasdaq se maintenant de justesse sur la barre des 2.000 points, malgré une chute de l'indice de 0,32% à 2.003,37 points. De l'autre côté de l'Atlantique, la note annuelle est cependant nettement positive: le Dow Jones a progressé de 21.45% en 2003, pour terminer à proximité de son plus haut annuel à 10.762,44 points. Le Nasdaq a progressé de 44,66% en 2003, en terminant à proximité de son plus haut annuel à 2.015,23 points. Fort indicateur de la santé de l'économie américaine, le volume des demandes hebdomadaires d'allocations chômage a créé la surprise, bonne, en totalisant 339.000 demandes, son plus bas depuis janvier 2001, alors que les observateurs attendaient 350.000. Une tendance positive qui se poursuit dans le temps, et confirme l'accélération de la croissance aux Etats-Unis. L'armée américaine dynamise les équipementiers réseaux locaux ? Ciena, Cisco, Juniper, Qwest, Sprint et Sycamore ? avec la construction d'un réseau global doté d'un budget de 400 millions de dollars. Un contrat qui profite en particulier aux petits acteurs du marché, Ciena et Sycamore. **Rambus**, spécialiste américain des technologies de puces mémoires, profite de rumeurs d'un éventuel accord à l'amiable sur le litige qui l'oppose à **Micron Technology**. Le titre bondit, mais pas suffisamment pour appuyer les valeurs technologiques américaines.